

World Vision 

ASSEZ

**Les repas
scolaires
selon nous**

**Choisir
notre
avenir**





© World Vision

Table des matières

Résumé	3
Et si nous étions vraiment écoutés ?	4
Introduction	5
Satisfaction des enfants à l'égard des repas scolaires	8
Apprentissage, énergie, assiduité et santé	10
Des assiettes propres, des espaces sûrs	12
La voix des enfants à la table	13
Si nous pouvions changer les repas...	14
Nos voix comptent. Nos repas scolaires comptent. Notre avenir compte.	17
Annexe	18



© World Vision

Résumé

Dans 13 pays, 1 235 enfants ont partagé leurs expériences des repas scolaires avec des chercheurs spécialisés dans l'enfance. Leurs voix ont transmis un message clair : **les repas scolaires sont importants pour nous**. Ils peuvent faire la différence entre des enfants qui ont faim et des enfants qui peuvent se concentrer, entre l'abandon scolaire et la poursuite des études, entre être ignorés et être entendus.

Les enfants ont souligné les points forts des programmes de repas scolaires, mais aussi leurs lacunes. Beaucoup ont apprécié les repas qui leur donnaient de l'énergie et favorisaient leur apprentissage, tandis que d'autres ont souligné que la nourriture était répétitive, insuffisante ou préparée dans des conditions non hygiéniques. Ils ont réclamé des portions plus importantes, une plus grande variété, des cuisines plus sûres et davantage de possibilités d'être consultés. Au Liban, où il n'existe pas de programme national de repas scolaires, les enfants ont évoqué la faim, la fatigue et le décrochage scolaire, mais ils ont également imaginé une réalité différente : des repas chauds et sains servis dans la dignité, des écoles qui nourrissent à la fois le corps et l'esprit, et un système qui défend leur droit à l'éducation.

Ce qui ressort, c'est que les enfants ne sont pas des bénéficiaires passifs ; ils sont des agents du changement qui peuvent proposer des solutions concrètes. Ils considèrent les repas scolaires non seulement comme de la nourriture, mais aussi comme un moyen d'accéder à l'apprentissage, à la santé, à la participation et à l'appartenance. Pour beaucoup, les repas scolaires sont la raison pour laquelle ils viennent à l'école et la raison pour laquelle ils y restent.

Écouter leurs voix n'est pas seulement une question de respect, mais aussi un moyen d'améliorer le fonctionnement des programmes. Lorsque les enfants contribuent à façonner les repas scolaires, ces programmes peuvent les nourrir aujourd'hui et contribuer à assurer leur avenir.

Nos voix comptent. Nos repas scolaires comptent. Notre avenir compte.

Au nom des 1 235 enfants qui ont participé à cette étude



Et si nous étions vraiment entendus ?

Par Giselle, enfant chercheuse et déléguée, 15 ans, Brésil.

La recherche présentée dans ce rapport a été menée par des enfants et des jeunes, comme moi, afin de montrer que nos années scolaires façonnent véritablement notre avenir. Lorsque les gouvernements se soucient des enfants et des jeunes, **cela nous donne l'espoir et la force de continuer à nous battre pour un avenir plus beau qu'aujourd'hui.**

Plus de 1 000 enfants de 13 pays se sont réunis pour partager des expériences qui peuvent sembler simples, voire ordinaires, mais qui sont vraiment importantes pour nous. À travers cette recherche, nous avons voulu parler au nom de nos pairs et montrer pourquoi les repas scolaires sont importants. Ces repas ne servent pas seulement à nourrir les enfants, mais aussi parce qu'une alimentation nutritive, de haute qualité et préparée dans des conditions hygiéniques peut avoir un impact considérable sur notre apprentissage.

Lorsque les repas scolaires sont nutritifs, les élèves développent des habitudes alimentaires plus saines et nous avons le sentiment que notre voix et notre bien-être comptent. Lorsque les repas sont insuffisants, ce n'est pas seulement la faim qui apparaît, mais aussi les inégalités qui deviennent plus visibles.

Bien que certains pays, comme le mien, le Brésil, aient réussi à réduire la faim, nous avons encore beaucoup à faire. Garantir à tous les enfants un accès égal à des repas scolaires de qualité est plus qu'une politique, c'est un acte de respect et un engagement envers notre avenir.

Nos recherches montrent que les enfants ne veulent pas seulement signaler les problèmes. **Nous voulons faire partie de la solution.** Nous voulons travailler aux côtés des adultes, partager nos idées et transformer les repas scolaires en un droit quotidien qui renforce notre corps et notre confiance.

C'est pourquoi, pour moi, participer à cette lutte, qui est si importante et pourtant si personnelle pour chaque élève, est un honneur. Parler de cette cause, c'est aussi appeler les autres à agir. Chaque étape de la vie façonne ce qui va suivre.

Pour nous, les repas scolaires représentent bien plus qu'une simple assiette servie à l'heure du déjeuner. Ils sont synonymes de dignité, d' de sécurité et d'espoir pour l'avenir.

N'oubliez pas que nous voulons être entendus, nous voulons qu'on s'occupe de nous et nous voulons être traités avec respect en tant que citoyens d'aujourd'hui, et pas seulement de demain.

Nos voix comptent. Nos repas scolaires comptent. Notre avenir compte.



© World Vision



© World Vision

Introduction

Les repas scolaires sont l'un des rares éléments qui unissent des millions d'enfants du monde entier, issus de tous les horizons. Pour certains, les repas scolaires constituent un complément important, pour d'autres, ils représentent le seul repas équilibré de la journée. Mais les repas scolaires ne se résument pas à la simple nourriture : ils sont une bouée de sauvetage essentielle qui donne aux enfants la possibilité d'apprendre, de rester en bonne santé, de se sentir en sécurité et d'avoir de l'espoir en l'avenir.

Aujourd'hui, des centaines de millions d'enfants à travers le monde bénéficient de repas scolaires. Mais les chiffres ne disent pas tout. Pour vraiment comprendre pourquoi les repas scolaires sont importants, **nous devons écouter les enfants eux-mêmes.**

Cette étude menée par des enfants rend compte de leurs expériences réelles en matière de repas scolaires et montre pourquoi il est essentiel de les écouter pour mettre en place des programmes de repas scolaires plus efficaces. Ces repas sont destinés aux enfants, mais leur avis est rarement sollicité lors de la conception des programmes. Les adultes décident ce que les enfants mangent, quand et où, sans leur demander si les repas sont suffisants, savoureux, nutritifs ou même agréables.

Ce rapport rassemble les expériences d'enfants de 13 pays : Brésil, Cambodge, République dominicaine, Ghana, Guatemala, Indonésie, Liban, Malawi, Pérou, Rwanda, Sri Lanka, Zambie et Zimbabwe. Dans chaque pays, les enfants ont mené leur propre étude sur les repas scolaires, en concevant les questions, en discutant avec leurs camarades, en collectant des données et en réfléchissant à leurs conclusions.

L'objectif de ce rapport est simple : **rassembler les voix des enfants et veiller à ce qu'elles soient entendues là où cela compte.** Il ne s'agit pas seulement d'un compte rendu de ce que les enfants ont dit, mais aussi d'un outil pour influencer le changement. En partageant les points de vue des enfants, le rapport vise à renforcer le plaidoyer mondial, notamment lors du Sommet mondial sur les repas scolaires de 2025 au Brésil, afin que les perspectives des enfants façonnent les engagements futurs. Le rapport fournit également aux gouvernements, aux écoles et aux partenaires locaux des informations qui peuvent améliorer l'accès, la qualité, la sécurité et la durabilité des programmes de repas scolaires.

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la campagne ENOUGH (ASSEZ) de World Vision, qui appelle à mettre fin à la faim et à la malnutrition des enfants dans le monde. La campagne met en évidence comment des solutions pratiques et éprouvées peuvent transformer la vie quotidienne des enfants et contribuer à bâtir un avenir où chaque enfant dispose d'une alimentation suffisante et nutritive pour s'épanouir.



Pourquoi une recherche menée par des enfants ?

Ce rapport n'est pas écrit sur les enfants, **il est écrit avec eux et par eux**. L'étude a été menée par des chercheurs âgés de 12 à 17 ans qui ont consulté d'autres enfants âgés de trois ans et plus, avec le soutien du personnel et des bénévoles de World Vision. Les jeunes chercheurs ont conçu leurs propres questions, mené les entretiens, animé les discussions, analysé leurs données et réfléchi aux résultats. Leur leadership confère à cette étude toute sa valeur, car les conclusions reflètent la réalité des enfants, et non les suppositions des adultes.

La recherche menée par des enfants est vraiment importante pour les raisons suivantes :



Les enfants représentent une grande partie de la société : dans de nombreux pays inclus dans cette étude, près de la moitié de la population a moins de 18 ans. Leurs points de vue sont non seulement pertinents, mais essentiels pour élaborer des programmes qui touchent l'ensemble de la société.



Les enfants sont parmi les plus vulnérables à la faim et à la malnutrition : un estomac vide rend plus difficile l'apprentissage, la croissance et le maintien d'une bonne santé. Ces effets peuvent durer toute une vie, ce qui montre pourquoi l'opinion des enfants sur les repas scolaires est si importante.



Les enfants sont souvent laissés de côté : ils sont fréquemment exclus des décisions qui façonnent leur vie. Les forums nationaux et internationaux discutent souvent des enfants, mais ceux-ci sont rarement invités à participer de manière significative aux processus décisionnels.



Les enfants apportent des perspectives authentiques : leur point de vue révèle ce qui fonctionne vraiment, ce qui ne fonctionne pas et ce qui doit changer, des perspectives que les adultes peuvent négliger. Leurs commentaires permettent de mettre en place des interventions plus réactives, mieux adaptées à la culture et plus efficaces, qui répondent mieux aux besoins des enfants.

« Il est important qu'ils nous écoutent, car c'est nous qui mangeons la nourriture. » (Garçon, 15 ans, Guatemala)



Les enfants sont des agents du changement : ils ne se contentent pas de mettre en évidence les problèmes, mais proposent également des solutions pratiques, influencent leurs pairs et les adultes, et mobilisent les communautés. Leurs recommandations sont fondées sur leurs expériences vécues, ce qui les rend réalistes et percutantes.

La recherche menée par les enfants est plus qu'une méthodologie : **il s'agit de partager le pouvoir avec les enfants**. En les reconnaissant comme titulaires de droits et experts de leur propre vie, la recherche menée par les enfants rend leur participation significative et génère des données qui reflètent leur réalité quotidienne.

Pour World Vision, la recherche menée par les enfants renforce le plaidoyer en fournissant des preuves de première main qui contribuent à éclairer les processus nationaux et mondiaux. En plaçant le point de vue des enfants au centre, cette étude montre que des programmes de repas scolaires plus solides et des efforts pour mettre fin à la faim et à la malnutrition chez les enfants doivent être élaborés *avec les enfants*, et pas seulement *pour eux*.



Ce que les enfants ont dit à propos des repas scolaires

Dans les 13 pays, les enfants ont exprimé à la fois leur satisfaction et leur frustration à l'égard des repas scolaires. Dans l'ensemble, leurs témoignages brossent un tableau complexe, empreint de gratitude, mais aussi de défis qui doivent être pris en compte :



Satisfaction : 59 % des enfants ont évalué leurs repas de manière positive (bons ou très bons), tandis que 38 % les ont évalués de manière négative (moyens ou mauvais). Cela montre que si de nombreux enfants apprécient les repas scolaires, d'autres sont déçus, généralement en raison de portions trop petites, de menus répétitifs ou d'une mauvaise qualité des aliments.



Participation : de nombreux enfants ont déclaré qu'on leur demandait rarement leur avis sur les repas scolaires et que, lorsqu'ils donnaient leur opinion, les adultes ne les écoutaient pas. Néanmoins, environ 7 enfants sur 10 ont déclaré vouloir être associés aux décisions concernant les repas scolaires.

Ces conclusions plantent le décor des récits qui suivent. Elles montrent que les repas scolaires sont importants pour la santé, l'apprentissage et la dignité des enfants, et que ces derniers souhaitent contribuer à façonner le fonctionnement des programmes.



© World Vision

Satisfaction des enfants à l'égard des repas scolaires

Les enfants chercheurs ont commencé par poser une question simple : « Aimez-vous les repas servis à l'école ? » Pour beaucoup d'entre eux, la réponse était oui. Ils ont déclaré se sentir heureux lorsque les repas étaient servis et contents d'avoir de quoi manger tous les jours.

« Je suis heureuse quand je mange à l'école, car je n'ai pas faim. » (Fille, 12 ans, Cambodge)

Ses paroles reflètent le soulagement exprimé par de nombreux enfants, qui savent qu'au moins un repas par jour leur est garanti. Ce sentiment de sécurité fait de l'école non seulement un lieu d'apprentissage, mais aussi un lieu où l'on prend soin d'eux et où l'on les nourrit. Les enfants en Indonésie ont décrit des sentiments similaires, exprimant leur gratitude pour le programme de repas nutritifs gratuits qui, selon eux, leur fournissait une alimentation saine et variée, montrant ainsi à quel point une conception soignée et des menus variés peuvent rendre les repas plus agréables. En Zambie, presque tous les enfants ont déclaré apprécier leurs repas scolaires, 99 % d'entre eux les jugeant bons ou très bons. **Pour beaucoup, la nourriture était non seulement savoureuse, mais aussi une source de fierté pour les enfants.**



© World Vision

« Quand nous mangeons à l'école, nous avons la force de continuer nos cours. » (Garçon, 13 ans, Malawi)

Cependant, tous les enfants n'étaient pas satisfaits de leurs repas scolaires. Certains ont déclaré que les repas étaient trop répétitifs, trop fades ou tout simplement pas à leur goût. Un groupe d'élèves brésiliens a exprimé un avis récurrent selon lequel la nourriture était souvent « juste correcte », quelque chose à « avaler » plutôt qu'à apprécier. D'autres enfants ont décrit un choix entre le goût et la faim.



« Parfois, la nourriture est bonne, mais parfois elle n'est pas savoureuse. Je la mange parce que j'ai faim. » (Fille, 14 ans, République dominicaine)

Les propos de cette fillette soulignent que manger à la cantine scolaire n'est pas toujours une question de plaisir, mais plutôt de remplir un estomac vide. Au Sri Lanka, les plus jeunes enfants qui recevaient des repas scolaires ont déclaré que **c'était le repas le plus important de leur journée**. Les élèves plus âgés qui ne bénéficiaient pas du programme ont expliqué à quel point cela les aiderait s'ils en faisaient également partie.

La satisfaction quant à la taille des portions était un autre sujet abordé dans de nombreux pays. Pour certains enfants, la nourriture était bonne, mais il n'y en avait tout simplement pas assez.



« Les repas ne sont pas suffisants pour nous. Nous voulons des portions plus copieuses. » (Garçon, 15 ans, Zimbabwe)

Pour les enfants qui dépendent fortement des repas scolaires, quitter la cantine encore affamés les empêchait de profiter pleinement du programme de repas scolaires. **La faim ne les mettait pas seulement mal à l'aise, elle rendait aussi l'apprentissage plus difficile.**

Ces témoignages montrent que la satisfaction ne peut être considérée comme acquise. Pour certains enfants, les repas scolaires apportent du réconfort, de l'énergie et une raison de rester à l'école. Pour d'autres, la variété limitée ou les petites portions réduisent leur impact. Ce que la recherche menée auprès des enfants a clairement montré, c'est que chaque enfant a une opinion sur la nourriture qu'il mange et qu'il est prêt à la partager.





© World Vision

Apprentissage, énergie, assiduité et santé

Dans les 13 pays, les enfants ont répété à plusieurs reprises que les repas scolaires les aidaient à se concentrer et à rester en classe. La faim rend la concentration difficile, mais avec de la nourriture dans l'estomac, beaucoup ont déclaré avoir suffisamment d'énergie pour apprendre.

« Quand nous mangeons à l'école, nous ne nous endormons pas en classe. » (Fille, 13 ans, Ghana)

Cela reflète ce que de nombreux enfants savent par expérience : **la faim rend l'apprentissage plus difficile**, tandis qu'un repas scolaire quotidien peut faire une grande différence. Non seulement il remplit un estomac vide, mais il favorise également l'apprentissage et le développement. En Indonésie, les élèves ont souligné que les repas scolaires donnaient aux enfants l'énergie nécessaire pour se concentrer pendant les longs cours, tandis que les élèves zambiens ont insisté sur le fait **que les repas scolaires amélioraient les résultats scolaires en réduisant la faim des enfants**, leur permettant ainsi de mieux se concentrer et d'obtenir de meilleures notes.

Dans plusieurs pays, les enfants ont établi un lien direct entre les repas scolaires et leur capacité à rester en classe. Le fait de manger quelque chose au milieu de la journée leur donnait l'énergie nécessaire pour continuer à apprendre et réduisait leur besoin de quitter l'école plus tôt pour aller chercher de la nourriture. Au Rwanda, les enfants ont fait remarquer qu'avant la mise en place des repas scolaires, certains élèves quittaient l'école pour chercher de la nourriture ou séchaient carrément les cours. Aujourd'hui, cependant, **les enfants restent à l'école.**

« Grâce aux repas, nous restons à l'école toute la journée. » (Garçon, 15 ans, Rwanda)

Au Liban, où les repas scolaires sont limités à quelques écoles publiques qui dépendent du financement des donateurs, **les enfants ont souligné qu'un repas scolaire quotidien pourrait transformer leur éducation.**

Beaucoup d'entre eux ont déclaré qu'ils arrivaient à l'école sans avoir pris de petit-déjeuner, qu'ils avaient du mal à se concentrer et qu'ils abandonnaient parfois l'école pour aller travailler afin de pouvoir manger.

© World Vision



« Nous passons environ 8 heures à l'école. Imaginez 8 heures à avoir faim ? Ce n'est pas normal, n'est-ce pas ? Cela devrait faire partie des responsabilités de l'école. Dites-moi simplement à qui incombe cette responsabilité ? » (Fille, 15 ans, Liban)

Ils ont également expliqué que sans repas scolaires, l'heure du déjeuner leur donnait souvent le sentiment d'être exclus, car les élèves dépendent souvent de snacks malsains et hors de prix vendus dans les kiosques ou restent tout simplement le ventre vide. Certains ont expliqué que cette différence conduisait à des intimidations.

« Les enfants qui ont quelque chose à manger intimident généralement ceux qui n'ont rien. » (Garçon, 14 ans, Liban)

Dans le même temps, d'autres enfants ont exprimé leur inquiétude quant au fait que lorsque les repas n'étaient pas disponibles, l'assiduité scolaire chutait rapidement. Au Zimbabwe, par exemple, les élèves ont déclaré que le fait de manquer des repas ou de voir leur ration réduite avait poussé certains de leurs camarades à ne plus venir à l'école. Cela souligne l'importance des repas scolaires, non seulement pour l'apprentissage individuel, mais aussi pour maintenir l'intérêt de groupes entiers d'enfants pour l'éducation.

Pour de nombreux enfants, les repas scolaires ne sont pas seulement une question de nutrition, mais aussi d'éducation. Ils sont la raison pour laquelle les enfants viennent à l'école et la raison pour laquelle ils y restent.



© World Vision

Des assiettes propres, des espaces sûrs

Dans tous les pays où l'étude a été menée, les enfants ont souligné que les repas scolaires ne sont pas seulement une question de goût et de quantité, mais aussi de sécurité. Ils veulent avoir la certitude que ce qu'ils mangent est propre et ne les rendra pas malades.

Au Malawi, les jeunes enfants et leurs accompagnateurs ont apprécié le fait que les cuisines scolaires soient sûres et hygiéniques, ce qui les a rassurés sur le fait que les repas favorisaient leur santé plutôt que de la mettre en danger. De même, au Cambodge, les enfants ont déclaré faire confiance aux repas parce que les cuisines étaient d'une propreté irréprochable et que les aliments étaient bien préparés.

*« Notre cuisine est propre, donc la nourriture est bonne et sûre. »
(Fille, Cambodge)*

Mais dans de nombreux pays, **les enfants ont évoqué les mauvaises conditions dans les cuisines et les réfectoires**. Au Rwanda et au Zimbabwe, par exemple, les élèves ont décrit des aliments parfois préparés ou servis dans des environnements insalubres. De même, au Pérou, un garçon a déclaré que les enfants tombaient parfois malades après avoir mangé des aliments qui n'avaient pas été conservés correctement.



« Parfois, la nourriture n'est pas bien conservée, et cela nous rend malades. » (Garçon, Pérou)

Les enfants se souciaient également de l'endroit où ils mangeaient et de la manière dont ils mangeaient. Dans certaines écoles, l'absence d'espaces adaptés pour manger, d'ustensiles en nombre suffisant ou de mesures d'hygiène rendait les repas moins agréables et moins dignes. Lorsque les écoles mettaient à disposition des espaces sûrs et bien organisés pour manger, les enfants se sentaient davantage respectés et valorisés.



« Les repas sont bons, mais parfois, il n'y a pas d'assiettes ni de savon pour se laver les mains. » (Élève, Zambie)

Les enfants libanais, dont la majorité ne bénéficie pas de repas scolaires, ont imaginé à quoi pourrait ressembler un service digne : une cuisine propre, des plats libanais chauds comme des lentilles, du ragoût avec du riz et de la soupe, et une salle à manger lumineuse où tout le monde peut manger sans contrainte. Cette vision montre que même dans des contextes où il n'y a pas de repas scolaires, **les enfants ont des attentes claires en matière de sécurité, d'hygiène et de dignité**. Prises ensemble, ces réflexions montrent que la sécurité et la propreté ne sont pas des détails mineurs. Pour les enfants, elles sont au cœur de ce qui rend un repas scolaire acceptable. Lorsque l'hygiène est prise au sérieux, les enfants se sentent en sécurité et respectés.

La voix des enfants à table

L'un des messages les plus forts qui ressortent de cette étude est que les enfants veulent être entendus. Dans la plupart des pays, de nombreux enfants ont déclaré qu'on ne leur demandait presque jamais leur avis sur les repas scolaires qu'ils consomment chaque jour. Les décisions concernant les menus, la préparation et la qualité étaient généralement prises par des adultes sans demander l'avis des élèves.

Au Guatemala, les enfants ont massivement déclaré que leur avis n'était pas sollicité, alors qu'ils sont ceux qui mangent les repas. Au Ghana, les enfants ont observé que si les enseignants et les parents discutaient parfois des repas scolaires, leur propre voix était exclue.

« Il est important qu'ils nous écoutent, car c'est nous qui mangeons ces repas. » (Garçon, 15 ans, Guatemala)



Au Malawi, les personnes qui s'occupent d'enfants âgés de 3 à 5 ans ont également déclaré que les familles devraient être consultées et collaborer avec les écoles pour améliorer les repas scolaires.

Au Rwanda, cependant, de nombreux enfants ont déclaré qu'on leur demandait régulièrement leur avis sur les repas scolaires. Cela leur donnait le sentiment d'être respectés et leur donnait la confiance nécessaire pour partager leurs opinions avec les enseignants, les parents et les directeurs d'école. Pour eux, **être écoutés est essentiel pour se sentir reconnus, inclus et valorisés**. Dans d'autres pays, certains enfants ont déclaré avoir été invités à partager leurs idées, mais il s'agissait d'exceptions. Au Cambodge, par exemple, quelques élèves ont déclaré que les enseignants leur demandaient parfois si la nourriture était bonne ou copieuse, mais cela n'entraînait pas toujours des changements.

Ce qui ressort clairement, c'est que les enfants ne se sont pas contentés de décrire les problèmes, mais ont voulu parler de solutions. Beaucoup avaient des idées pratiques, allant de l'introduction d'une plus grande variété dans les repas, à l'amélioration de la propreté dans les cuisines, en passant par l'implication des élèves dans le service et le contrôle des normes. Ils voulaient être des participants actifs, et non des bénéficiaires passifs.

Au Liban, les enfants sont allés encore plus loin en rédigeant une lettre ouverte aux ministres de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, de la Santé publique et des Affaires sociales. Leurs demandes étaient concrètes : des repas pour tous les élèves, des menus nutritifs comprenant des fruits et des noix, des plats adaptés à la culture locale, la participation des élèves à la planification des menus et des kiosques abordables lorsque les repas ne peuvent pas être gratuits. Ce plaidoyer montre que **les enfants veulent non seulement être entendus, mais sont également prêts à s'engager directement auprès des décideurs politiques**.

Les enfants ont reconnu que le fait d'être écoutés leur donnait le sentiment d'être valorisés. Lorsque leurs opinions étaient ignorées, certains avaient l'impression que leur bien-être n'était pas pris au sérieux. En revanche, lorsque les adultes leur demandaient leur avis, ils se sentaient respectés et plus motivés à l'école.

Ce projet de recherche est un exemple éloquent de ce à quoi peut ressembler une participation significative. En concevant des questions, en interrogeant leurs camarades et en analysant les résultats, les enfants chercheurs ont montré **comment les enfants peuvent prendre l'initiative lorsqu'on leur en donne l'occasion**. Leur travail démontre que la participation est non seulement possible, mais essentielle pour garantir que les programmes de repas scolaires répondent aux besoins réels des enfants.



© World Vision

Si nous pouvions changer les repas...

Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils changeraient dans les repas scolaires, les enfants ont eu beaucoup d'idées sur les lacunes des programmes et la manière de les améliorer. La demande la plus fréquente concernait des portions plus importantes. Au Zimbabwe, beaucoup ont déclaré que la nourriture était trop vite épuisée, les laissant sur leur faim.

« Les repas ne sont pas suffisants pour nous. Nous voulons des portions plus copieuses. » (Garçon, 15 ans, Zimbabwe)



© World Vision

La deuxième demande la plus fréquente concernait une plus grande variété. Les enfants du Brésil et du Cambodge ont déclaré que la nourriture était souvent répétitive, ce qui rendait les repas difficiles à supporter plutôt qu'agréables. Ils ont demandé des menus plus variés, avec des fruits, des légumes et des recettes différentes pour rompre la monotonie. En Zambie, les enfants souhaitaient une plus grande variété et une meilleure qualité.

La propreté et la sécurité étaient un autre thème important. Les élèves ont suggéré un meilleur stockage, des cuisines plus propres et des zones de préparation plus sûres. Dans plusieurs pays, les enfants souhaitaient participer au contrôle de l'hygiène afin de pouvoir être sûrs que la nourriture était propre. En Zambie, les enfants ont également demandé des améliorations simples mais importantes, telles que la mise à disposition de savon et d'assiettes et la création de zones réservées aux repas.

« Nous sommes satisfaits de la nourriture, mais nous avons besoin d'un endroit approprié pour nous asseoir et manger. » (Élève, Zambie)



Les enfants souhaitent également une plus grande implication des familles et des communautés. Au Malawi, les personnes chargées de s'occuper des enfants ont déclaré qu'elles devraient collaborer plus étroitement avec les écoles, à la fois pour préparer les repas et pour veiller à ce que les plus jeunes soient bien pris en charge pendant les repas. Au Zimbabwe et au Ghana, les enfants ont suggéré que les parents ou les membres de la communauté pourraient aider à cuisiner ou soutenir le programme de repas scolaires.

Au Liban, les enfants réclament la modification d'un système vieux de plusieurs décennies afin que leur droit à l'alimentation fasse partie intégrante de leur droit à l'éducation. Sans programme de repas scolaires, ils ont déclaré que la faim nuisait à leur santé, à leur apprentissage et à leur dignité, alors **qu'un simple repas pourrait transformer non seulement les salles de classe, mais aussi des communautés entières**. Comme l'a expliqué un enfant chercheur :

« Savez-vous qu'une école est comme une version miniature d'une communauté ? Des élèves à leurs parents, en passant par les enseignants et l'ensemble de l'administration. Imaginez qu'une école commence à changer la vie d'un enfant, en matière de nutrition, d'éducation et de compétences. Ce changement se répercute sur les familles. Et si d'autres écoles font de même, ne sommes-nous pas en train de transformer des communautés entières ? »
(Fille, 15 ans, Liban)



Au Liban et au Sri Lanka, les enfants ont souligné la nécessité d'une plus grande inclusion dans les repas scolaires. Le contraste était particulièrement flagrant au Sri Lanka : **les élèves du primaire qui recevaient des repas ont souligné leur caractère essentiel, tandis que les élèves du secondaire qui en étaient privés souhaitaient être inclus**.

« Nous ne recevons des repas que jusqu'à l'école primaire, mais les enfants plus âgés viennent aussi à l'école le ventre vide. »
(Élève du secondaire, Sri Lanka)

Les enfants du Liban ont également exprimé leur frustration face à l'absence de responsabilité :

« Les parents disent qu'ils ne sont pas capables. L'administration dit qu'elle n'est pas capable. Le gouvernement dit qu'il n'est pas capable. Alors qui l'est ? Allons-nous simplement perdre notre éducation, notre santé et notre avenir ? » (Fille, 14 ans, Liban)



© World Vision

Pour les enfants du Liban, le message est clair. Les repas scolaires ne sont pas seulement une question de nourriture, ils sont aussi une question d'équité, de dignité et d'espoir. Leurs voix mettent les dirigeants au défi de lancer un programme capable de nourrir l'apprentissage et d'alimenter le changement dans tout le pays.

Enfin, de nombreux enfants dans les 13 pays ont souligné la nécessité de faire entendre leur voix. Au-delà des occasions ponctuelles offertes par des initiatives externes, comme ce projet de recherche, **ils souhaitent disposer de moyens permanents pour partager leurs opinions et façonner leurs programmes de repas scolaires.** Au Cambodge, par exemple, une jeune fille a décrit la frustration des enfants lorsqu'on leur demande leur avis, mais que leurs suggestions sont ignorées.

« Parfois, les enseignants nous demandent si la nourriture est bonne, mais rien ne change après cela. » (Fille, 13 ans, Cambodge)

Ces recommandations montrent que les enfants sont non seulement capables d'identifier les problèmes, mais qu'ils sont également désireux de participer à leur résolution. **Leurs idées sont pratiques, réalistes et fondées sur leurs expériences quotidiennes.** Si les adultes prennent les enfants au sérieux, les repas scolaires peuvent devenir plus qu'un simple service fourni aux enfants, mais un partenariat construit avec eux.



© World Vision



Nos voix comptent.

Nos repas scolaires comptent.

Notre avenir compte.

Ce rapport existe grâce aux 1 235 enfants qui ont choisi de prendre les devants, de poser des questions et de partager leurs vérités. Nous leur sommes profondément reconnaissants pour leur courage, leur créativité et leur vision. Leurs voix nous interpellent et garantissent que le point de vue des enfants est pris en compte et joue un rôle important dans l'élaboration de repas scolaires qui reflètent la dignité, la santé et l'espoir.



© World Vision

Méthodologie

Les enfants chercheurs ont été formés et soutenus pour mener des recherches sur les repas scolaires dans 13 pays. Ils **ont adapté les questions de recherche** à leur propre contexte, en veillant à ce qu'elles soient adaptées aux enfants et pertinentes pour leurs pairs. À l'aide de sondages, de discussions de groupe et d'entretiens, ils ont exploré les opinions des enfants sur les repas scolaires. Dans la plupart des pays, l'accent a été mis sur les enfants d'âge scolaire, âgés de 8 à 18 ans.

L'étude a mobilisé **1 235 enfants (61 % de garçons, 37 % de filles) et 111 personnes chargées de leur garde** dans les 13 pays. Les participants provenaient de milieux ruraux et urbains et comprenaient des enfants handicapés, ce qui a permis de garantir la représentation d'un large éventail de points de vue.

Au **Malawi**, les enfants plus jeunes, âgés de **3 à 5 ans**, ont été consultés de manière adaptée à leur âge dans des centres de développement de la petite enfance, leurs parents et leurs aidants étant impliqués en parallèle.

Au **Sri Lanka**, les enfants chercheurs ont consulté des élèves plus jeunes qui bénéficient de repas scolaires et des élèves plus âgés qui n'en bénéficient pas, afin d'offrir une double perspective.

En **Zambie**, un échantillon de 128 enfants issus de 10 districts a permis d'obtenir une vision plus large à l'échelle nationale.

Au **Liban**, seul pays de cette étude ne disposant pas d'un programme national de repas scolaires, les enfants chercheurs ont documenté ce que signifie la scolarisation sans repas : faim, fatigue, intimidation et abandon scolaire. Cela fournit une base solide pour comprendre pourquoi les repas scolaires sont importants dans le monde entier.

Toutes les activités ont respecté les normes de protection des enfants et les principes éthiques de World Vision. Les enfants ont donné leur consentement éclairé, la participation était volontaire et les sessions se sont déroulées dans des environnements favorables et sûrs.

Comme les études ont été conçues et menées par des enfants et combinaient des données qualitatives et quantitatives, il n'a pas toujours été possible d'agréger les résultats de manière uniforme pour tous les pays. Le rapport a utilisé une analyse thématique pour identifier les thèmes clés dans les 13 pays, en accordant une attention particulière aux priorités et aux récits des enfants et en respectant les voix et les contextes uniques de chaque pays. Cette approche a non seulement généré des données précieuses, mais a également donné aux enfants l'occasion d'agir en tant que chercheurs, en façonnant le processus et en dirigeant l'analyse.

Remerciements

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements aux enfants chercheurs pour leurs précieux commentaires et leurs contributions innovantes. Leurs points de vue et recommandations ont été essentiels à ce rapport.

Remerciements particuliers à : Dr. Patricio Cuevas-Parra, Mario Stephano

Rapport coordonné par Eóin O’Keeffe

Révision linguistique : Helen Shipman

Mise-en-page : Diana De León

Photo de couverture : © World Vision / Samila de Souza

Pour toute information complémentaire concernant cette publication, veuillez contacter :
mario_stephano@wvi.org

Pour plus d’informations sur le programme de repas scolaires de World Vision, visitez la page [ENOUGH School Meals](#)

© WORLD VISION INTERNATIONAL 2025. Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit, sauf de courts extraits dans des revues, sans l’autorisation préalable de l’éditeur.

World Vision est une organisation chrétienne mondiale de secours, de développement et de plaidoyer, dédiée à travailler avec les enfants, les familles et les communautés pour surmonter la pauvreté et l’injustice. World Vision sert toutes les personnes, sans distinction de religion, de race, d’ethnie ou de genre. World Vision mène des actions humanitaires vitales grâce aux investissements de nombreux partenaires, notamment des bailleurs institutionnels, des organisations confessionnelles, des entreprises et des gouvernements.

PROTECTION DES ENFANTS ET DES ADULTES

World Vision a veillé à la participation sûre et éthique des filles et des garçons, conformément à la politique de protection de World Vision et aux protocoles de collecte de données, ainsi qu’au Code de conduite de World Vision.

Les enquêteurs ont été formés pour mener les entretiens de manière éthique et sécurisée. Les enfants ont été informés de la possibilité de se retirer du processus d’entretien à tout moment. Le consentement éclairé a été obtenu pour toutes les photographies incluses dans ce rapport.

